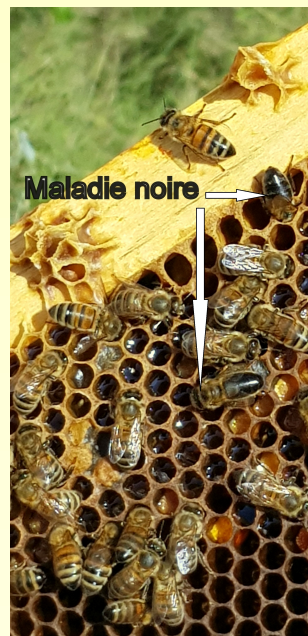


Parfois, la santé de la colonie passe par un « remèrage ».

Toutes les colonies de nos ruchers ne nous donnent pas la même satisfaction. Par exemple, au printemps, on constate parfois sur certaines d'entre elles une forte proportion d'abeilles glabres, souvent luisantes et uniformément noires (photo ci-contre). Cette « virose » dont les signes disparaissent souvent à l'approche de l'été (voir les « Fiches Pratiques » éditées par la FNOSAD et présentes sur ce site), peut conduire en cas d'ampleur importante à une baisse de la dynamique de la ruche avec des conséquences que nous voulons éviter. Sur une autre colonie, c'est un couvain en mosaïque qui nous chagrine : opercules affaissés et nymphes qui sont mortes la langue dehors. Alors que nos autres colonies ont été réceptives à nos actions contre Varroa, ceci pourrait nous faire penser à une fragilité ou à un comportement peu hygiénique de cette souche face à ce parasite. De nombreux autres symptômes en apiculture peuvent être des marqueurs de fragilité aux diverses pathologies de l'abeille. Vous l'avez compris depuis le titre, une des solutions à ces problèmes consiste à changer de génétique, donc à changer de reine pour en « produire » une dont on espère qu'elle a de bonnes aptitudes à tous niveaux.



Changer de reine n'est pas sorcier, mais les explications qui suivent peuvent rendre la manœuvre moins difficile si la reine est introuvable, et/ou que la colonie est agressive (ce qui arrive souvent quand quelque-chose cloche dans la ruche, ou quand la souche était elle-même virulente).

Nous allons donc ici développer une méthode de CHANGEMENT de reine, SANS RECHERCHE de l'ancienne reine. Nous sommes donc au printemps, période où il est parfois difficile de trouver des reines sur le marché, mais aussi saison où les acceptations ne sont pas garanties dans une colonie populeuse.

Nous allons procéder de manière très simple et en « puisant » notre matériel génétique sur les meilleures souches de notre rucher.

Nous avons besoin d'un corps de ruche vide et d'une grille à reine, c'est tout. Pour faciliter la compréhension, la souche (avec la reine à changer donc) est dans une ruche Rouge, le corps vide est Bleu.

1/ Tout d'abord, on pose le toit de la ruche Rouge à côté d'elle (on peut le retourner) et on met le corps Bleu dedans.

2/ Ensuite, on enfume la ruche Rouge plutôt par le haut (on entre-baille le couvre-cadres, on enfume abondamment, on laisse reposer 15s, puis on l'enlève complètement), car le fait d'enfumer par l'entrée ferait monter les abeilles : on cherche à les faire descendre.

3/ On secoue ensuite tous les cadres toujours dans la ruche Rouge et on les positionne dans le même ordre dans le corps Bleu, vide, placé à côté. Si il y a vraiment trop d'agressivité qui gêne l'entourage, on couvre la ruche avec des torchons pour ne dégager que le cadre à retirer.

4/ On profite de l'opération pour griffer toutes les cellules de mâles afin que ces derniers ne puissent pas participer aux futures fécondations (ils auraient apporté leur patrimoine génétique ce qui n'est pas souhaitable). Cela permettra de surcroît d'éliminer quelques varroas et d'apporter des protéines supplémentaires à la colonie.

5/ Le « secouage » terminé, nous avons dans la ruche Rouge pratiquement toutes les abeilles et la reine.

6/ On pose une grille à reine sur la ruche Rouge

7/ On pose alors dessus le corps Bleu, avec tous les cadres contenant couvain et provisions (sans les abeilles donc). Rapidement attirées par le couvain, les abeilles vont rejoindre la partie supérieure.

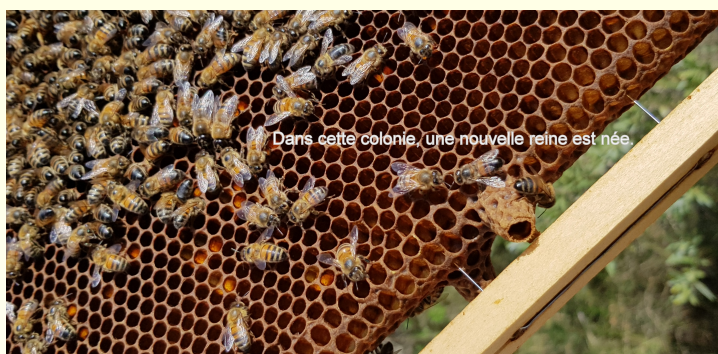
8/ Le lendemain, on récupère la reine pour faire ce que vous savez. On pose la ruche Bleue en lieu et place de la ruche Rouge.

9/ 7 jours plus tard (et de préférence 9 jours avec des abeilles noires), on détruit toutes les cellules royales. On passe tous les cadres en revue, 2 fois si nécessaire ; on n'hésite pas à les secouer pour en chasser les abeilles afin de ne pas oublier de cellule.

10/ On récupère alors 1 cadre avec des œufs et de très jeunes larves dans notre meilleure colonie (on prend un cadre sans les abeilles, et bien sûr irréprochable sur le plan sanitaire). Attention, pour chasser les abeilles, ne pas secouer le cadre, il faut préserver les œufs et les larves. Utilisez plutôt la brosse et placez ensuite ce cadre au centre de la colonie du corps Bleu devenue définitivement orpheline.

11/ On ajoute un peu de sirop très dilué, à 30 ou 40 % de sucre, car les abeilles ont besoin de beaucoup d'eau pour produire la gelée royale. De plus, cet apport de sirop diminuera le stress.

12/ Environ 20 à 30 jours après cette opération et si la météo est favorable (+ ou - 20°C et peu de vent), la nouvelle reine devrait être fécondée. Observez la colonie à cette période ; les entrées de pollen, si elles sont significatives, sont bon signe. En dérangeant le moins possible les abeilles, vous pourrez alors rapidement contrôler la ponte.



Bien entendu la qualité de la nouvelle reine n'est pas garantie à 100% car elle va dépendre des croisements génétiques. Le plus important est malgré tout de tenter quelque chose à partir d'une bonne souche. Un détail encore, la première fois que vous verrez la nouvelle reine, n'hésitez pas à la marquer car cela facilitera les opérations par la suite.

Nous avons donc développé ici une technique de remèrage qui s'appuie sur une sélection massale à partir d'une de nos meilleures colonies. Une autre option aurait consisté à introduire soit une cellule royale, soit une reine fécondée issues l'une comme l'autre de notre élevage ou achetées chez un producteur de reines. Notre choix a été celui de la simplicité et poursuit un but simple : permettre à chacun d'améliorer la santé de son rucher en utilisant une méthode facile à mettre en œuvre. Nous avons « renforcé » une ruche qui aurait fini par devenir une « non-valeur » et qui, en cas de maladie contagieuse, aurait possiblement contaminé le rucher.

Patrick ESMENJAUD et Jean-Luc ARNAL